de deux mots OPTI.... AVI... (23) disposés en deux lignes perpendiculaires. Encore est-il à remarquer que ce fragment ne nous est pas parvenu entier; il manque ces derniers détails, mais on les connaît par une gravure exécutée par les soins d'Artaud, le fondateur et le premier conservateur de notre Musée. Il l'avait fait graver pour illustrer un ouvrage intitulé la *Céramie*, dont on a le manuscrit, resté inédit ainsi que les planches (24).

M. Frœhner détermina le sens de ces figures, en signalant la ressemblance parfaite qui existe entre le jeune homme et le génie de Lyon représenté sur certaines mon-

<sup>(23)</sup> Ces syllabes ont été interprétées différemment. M. J. de Witte accepte (Gazette, p. 260), la lecture Optime Segusiavis, proposée par M. E. Récamier. Elle n'est pas admissible: les Ségusiaves n'avaient rien à voir dans un acte de consécration au génie de Lyon; la colonie de Lugdunum était absolument étrangère à la tribu Celte, Civitas, sur le territoire de laquelle elle avait été établie. Elles différaient toutes les deux, la cité ségusiave et la colonie romaine par l'origine, la race de leurs habitants, par le régime, la constitution et les droits politiques. M. Allmer, au lieu d'un I, voit la haste d'un E dans le dernier caractère et lit: Optime ave, salutation adressée par Plancus au génie qui lui répond Feliciter.

<sup>(24)</sup> Les auteurs qui ont cité cette reproduction l'ont désignée sous le nom de dessin; c'est une gravure occupant le no III de la planche 96 destinée à la publication d'Artaud. Ce savant, du reste, n'avait pas reconnu le sujet qu'il représente; il le décrit ainsi dans son manuscrit : « Le IIIe (nº) où l'on voit les jambes de Mercure et un empereur romain à mi-corps a été déterré à Lyon. » (Communication de M. Allmer.) Le même fragment, dessiné par M. F. Payan, figure aussi à la pl. II du troisième volume de la Description du Musée de Lyon, préparé par Martin-Dausigny, pour faire suite à ceux de Commarmond, mais qui est resté inédit; il a été reproduit par la Gazette archéologique, loc. cit., pl. 34, nº 2; et a également servi à la restitution de M. C. Tournier (Lyon-Revue).